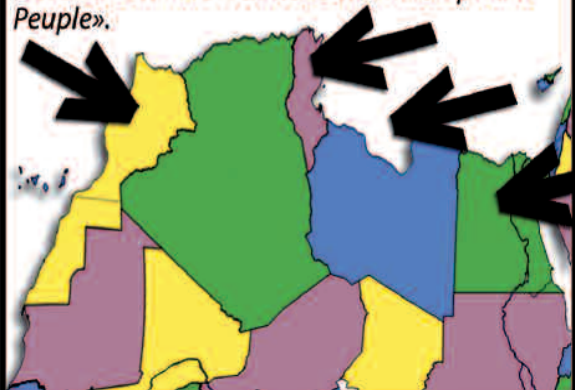
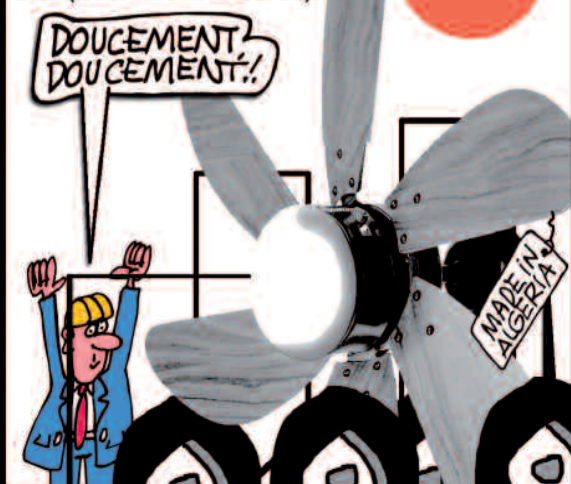


# LA MACHINE À VENTS

Si la Tunisie, l'Égypte, la Libye et d'autres pays ont reçu le fameux «vent de la Révolution», chez nous, on n'a pas le temps d'attendre. Notre «vent de la Révolution», sera fabriqué sur place et par des gens qui sont nés chez nous, donc on peut leur faire confiance. Le label est déjà sur toutes les lèvres des naïfs : *«Par nous-mêmes et pour le Peuple»*.



C'est ici, sur l'endroit le plus haut d'Alger que sont réunis des experts en « vents », en « révolution » et autres artifices pour réceptionner cette machine miracle achetée à prix d'or (20 millions d'euros).



Le but est simple : créer un «vent de la Révolution-maison» typiquement algérien et le lancer depuis les hauteurs. Avec l'aide de la rotation de la terre et le réchauffement climatique, il atteindra Annaba dans 3 jours, Oran dans une semaine et Tamanrasset dans un mois (Effet Anderson).



L'idée paraît saugrenue, mais d'après l'agence qui l'a vendue à la Présidence, cette méthode a déjà porté ses fruits dans d'autres républiques islamiques et d'après le contrat, si ça ne marche pas, il y aura un remboursement mais en dinars.



L'énorme ventilateur (acheté en euros à une société privée d'El Eulma) est chargé de souffler le vent de la Révolution. Tout est prêt pour un premier test grandeur nature. Toute l'intelligentsia du pays est un peu stressée, il faut le reconnaître. «Et si ça foirait ?» murmurent certains chefs de partis réunis par l'instance de consultation sur les réformes politiques.



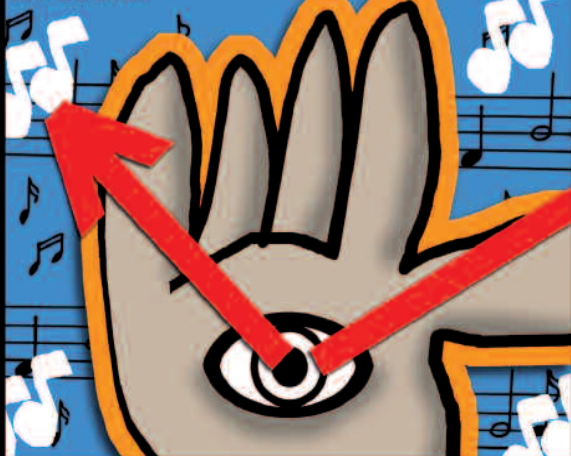
Par l'orifice principal situé à droite de l'hélice, sont injectées toutes sortes de commandes comme par exemple «Routine», «Indolence», «Constantes», «Benâamisme», «Échine populaire 45°», etc.




Pour éviter le ratage de l'inauguration du tramway de Bab Ezzouar, on a envoyé un télex aux agents chargés du délestage chez Sonelgaz. Les syndicats sont prévenus : en cas de coupure de courant durant la phase A du ventilateur géant, des retenues sur salaires seront opérées.



Attention, le moment M est venu. La clique du *Harass Djomhour* entame solennellement la suite n°1 de *Gustav Holst* pour déjouer les démons et frapper d'un œil tout pays ennemi qui serait tenté de nous vouloir du mal.



Ça y est, ça commence à porter ses fruits. C'est extraordinaire : les bananes sont à 160da au lieu de 90da y a même pas une heure, les melons à 170da au lieu de 95da, les kiwis 350da seulement au lieu des 200da habituels. C'est du jamais vu. Le vent des réformes gagne la Casbah, les habitants sont hilares, ils ont l'impression de revivre l'Indépendance mais à l'envers. Le vent de la Révolution arrive jusqu'à la place des Martyrs et s'engouffre dans les dédales de la Pêcherie, la crevette n'est qu'à 1600da le kg au lieu de 110da. Révolutionnaire ! 



Tout augmente sauf la moindre ferveur pour une quelconque révolution. Le peuple commence à grincer des dents, ce n'était pas l'effet escompté. On voit bien qu'il y a eu un «bug» et que la machine à vents *D cône*. Les concepteurs de l'engin devront rembourser l'ANSEJ.



Le district attorney de Kouba ordonne à la police de mettre aux arrêts les concepteurs de la machine à vents. Les frères Loubia s'excusent officiellement et déclarent qu'ils rembourseront tout l'argent mais en billets de 200da scotchés comme le stipule le contrat.



La somme à rembourser est si importante qu'il faudra 13 semi-remorques pour transporter les 38 000 sacs-poubelle remplis de billets de 200da scotchés.

